

Prévenir l'exploitation,
les abus et le harcèlement
sexuels (PRSEAH)



Organisation
mondiale de la Santé
Tchad

RAPPORT ANNUEL PRSEAH 20 24 DU BUREAU DE L'OMS AU TCHAD



SOMMAIRE

P.03

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

P. 05

PRINCIPAUX RÉSULTATS OBTENUS

P.15

TÉMOIGNAGES DE RÉUSSITES

P.16

DÉFIS RENCONTRÉS ET LEÇONS APPRISSES

P.17

PRIORITÉS POUR L'ANNÉE SUIVANTE

P.18

CONCLUSION





RÉSUMÉ EXÉCUTIF

Le Tchad est un pays continental d'Afrique central et fragilisé par une crise humanitaire majeure: 7 millions de personnes nécessitent une assistance, dont plus de 1,3 million de déplacés et réfugiés, notamment dans l'Est, soumis à la pression d'un afflux soudanais massif. Cette crise a exacerbé la pression sur les systèmes de santé dans les provinces du Ouaddaï, Sila, Wadi-Fira et Ennedi Est, et a élevé les risques de violences sexuelles, en particulier envers les femmes et les enfants. Souvent les réfugiés sont exposés à l'exploitation et aux abus dans un contexte de pauvreté, absence de services protecteurs et tensions communautaires.

L'OMS au Tchad adopte une politique de tolérance zéro envers l'exploitation sexuelle, les abus et harcèlements (SEAH), fondée sur six standards minimums : renforcement des capacités, mise en place de points focaux, engagement communautaire, intégration dans la réponse d'urgence, coordination inter-agence et suivi évaluation plaçant



les personnes victimes et survivantes au cœur de la réponse et renforçant signalement, enquêtes, et culture institutionnelle.

En 2024, l'OMS au Tchad a renforcé la lutte contre l'exploitation, les abus et le harcèlement sexuels (EAHS) en formant 3 821 personnes, dont 122 agents OMS, 2 944 autorités et agents sanitaires et 384 partenaires. Treize localités ont bénéficié de missions de terrain et plus de 1 100 supports de communication ont été produits en français et en arabe local, rendant les messages accessibles à tous. L'OMS a mis en place un réseau de 24 points focaux (centrale,

urgence Est, terrain), renforçant la coordination. Quatre localités à haut risque ont vu 143 leaders communautaires formés, et 400 affiches déployées ont touché environ 20 000 personnes. Cette approche intégrée a consolidé l'ancrage de la tolérance zéro dans la réponse sanitaire et communautaire.

L'OMS a également assuré l'intégration de la PRSEAH dans la réponse d'urgence dans les zones d'accueil à Adré, Goz Beida, Farchana et Amleyouna, avec des mesures de mitigation des risques et des déploiements supervisés.





PRINCIPAUX RÉSULTATS OBTENUS

2.1 Renforcement des capacités du personnel OMS et des partenaires

En 2024, l'OMS au Tchad a poursuivi ses efforts de renforcement des capacités en matière de prévention de l'exploitation, des abus et du harcèlement sexuels (PRS) auprès de son personnel, des partenaires opérationnels, des autorités gouvernementales et des communautés. À travers des formations, des missions de terrain, des briefings institutionnels et des outils de sensibilisation, les engagements en faveur de la tolérance zéro ont été largement diffusés dans toutes les zones d'intervention.

« Cette formation a été très bénéfique pour moi personnellement, car j'ai bénéficié de plusieurs éléments qui pourront me servir pour la suite de mon intervention auprès des bénéficiaires. »

Doul Beidague, Responsable du suivi et de l'éducation JRS au site de Kouchaguine Moura



Formations et sensibilisation du personnel OMS

Douze (12) sessions d'échanges ont permis de former **122 membres du personnel** de l'OMS, incluant les équipes de N'Djamena (68), Abeché (8), Farchana (12), Goz Beida (4), Amleyouna (2), Ati (2), Adré (3) ainsi que 23 consultants déployés dans les autres localités. Ces sessions ont porté sur les principes de prévention, les responsabilités individuelles et collectives, ainsi que les procédures de signalement et de gestion des incidents.

« J'avoue que ce sont des sciences très très intéressantes en ce sens qu'elles restituent les responsabilités et amènent les participants à comprendre exactement leur rôle... ». Poïdé NANNBE, Assistant RH OMS Tchad, Point focal PRS RH

« Je travaille à l'OMS depuis quelques années déjà, je n'ai pas cherché à connaître le fond... mais aujourd'hui, j'ai senti que c'est une thématique très très intéressante. » Narial Martine YOYAMMEL, Assistante Suivi et évaluation, Point focal PRS HSS

Engagement des autorités sanitaires nationales

Les efforts de sensibilisation se sont également étendus aux parties gouvernementales avec :

L'engagement exprimé par le Ministère de la Santé Publique a illustré la volonté politique d'adhérer à la politique de tolérance zéro et de s'aligner aux exigences éthiques internationales.

« En tant que Ministère de la Santé Publique, nous sommes des humanitaires et nous devons tout faire pour éviter les abus sexuels, l'exploitation sexuelle et le harcèlement sexuel. »

Dr Abdelmahamoud CHENE, Délégué provincial de la Santé Publique, Province du Ouaddai.



- ❖ 7 sessions de formation les ciblant, ayant touché 224 responsables sanitaires (Délégués, Médecins-chefs de district, responsables de structures sanitaires) ;
- ❖ 52 sessions briefings intégrés aux activités organisées par le ministère de la Santé du Tchad et d'autres ministères partenaires avec l'appui de l'OMS, bénéficiant à 2 236 cadres.
- ❖ 8 visites de structures sanitaires sur le terrain pour des briefings PRS ont touchés 256 agents ;
- ❖ 6 réunions de restitution post-campagnes de vaccination ont bénéficié d'un briefing PRS, atteignant 228 participants.

Implication des partenaires opérationnels

L'implication des partenaires humanitaires et de développement a été assurée dans les 12 sessions d'échanges sur le terrain et 52 briefings institutionnels, touchant 384 membres du personnel d'organisations partenaires.

« En écoutant les enseignements, on comprend que même si l'on ne vit pas directement une situation de violence ou de harcèlement, on en devient complice si on garde le silence.

Aujourd'hui, nous savons comment reconnaître les abus, y répondre et orienter les survivants.

». Ache Abdelkarim ARABI, Assistante Livelihood, World Vision.



Missions de terrain et proximité opérationnelle

Les actions de renforcement ont été accompagnées par des missions de terrain dans 13 localités (dont Adré, Farchana, Abeché, Bongor, Leré, Milezi, Koukou), renforçant la proximité des messages de prévention et la diffusion des outils disponibles dans les zones les plus exposées.

Promotion des canaux de signalement

Toutes les sessions ont intégré une présentation systématique des canaux de signalement (OMS, inter-agence et nationaux), afin de garantir leur accessibilité, leur confidentialité et leur bon usage par toutes les parties prenantes.

« On nous a montré comment signaler, comment identifier les faits, et surtout à qui transmettre les informations, en toute confidentialité. Même si nous n'avons pas encore de carnet officiel, nous avons reçu trois à quatre contacts essentiels pour faire remonter les alertes. » Olivier NGUEADOU, Responsable Centre de Santé de Kouchaguine Moura, IRC.

« Je pense qu'il y a des numéros verts qui sont à disposition. Ils peuvent directement envoyer leur plainte ou une dénonciation et la dénonciation peut être anonyme, c'est-à-dire qu'il y a la confidentialité de l'identité. »

» Tou-Ouye Touka Ephainel, Chef de poste sécurité bureau de l'OMS Ndjamena, Société GARANTIE

Outils de communication et rappel institutionnel

Un total de 493 cartes « Zéro excuse » a été distribué au personnel dans les différents bureaux, aux nouveaux arrivants et aux collègues en mission. Ces supports renforcent l'engagement de l'OMS pour un environnement de travail respectueux, sûr et exempt de toute forme d'exploitation ou d'abus sexuel. 14 Roll up et 400 affiches ont été déployés.



« C'est vraiment une occasion de pouvoir sensibiliser et d'aider les personnes à se prendre en main et se dire que non, ce n'est pas acceptable. ». Mme Adjougoult Mahamat Vealeto, Point focal PRSEAH du Ministère de la Santé Publique

Au total

	Opportunités de sensibilisation 149
	Total personnes touchées 3 821
	Personnel OMS : 122
	Autorités et cadres nationaux 2 944
	Partenaires 384
	Outils diffusés 493 cartes « Zéro excuse », 14 Roll up et 400 affiches A 2,
	200 t shirts.
	Localités couvertes par les missions 13

2.2 Mise en place d'un réseau de points focaux

Désignation et formation des points focaux PRSEAH (OMS, Ministère de la Santé)

Le Ministère a désigné deux points focaux nationaux PRSEAH, tandis que l'OMS a nommé un point focal pays, un point focal dédié aux opérations d'urgence à l'Est, des points focaux pour chaque Programme technique ainsi qu'un pour chaque bureau de terrain et les 17 chefs-lieux abritant des consultants.

« Même si nous ne sommes pas directement impliqués sur le terrain, il y a des points focaux désignés dans la communauté qui savent quoi faire en cas de signalement. Ils sont formés pour écouter et orienter vers les bons relais. » Dr Amina Inoua, Directrice Générale Adjointe de la Santé publique, Point focal PRS pour le Ministère de la Santé Publique du Tchad.

ToT (formations des formateurs) pour renforcer la dissémination

Pour assurer une dissémination efficace des standards PRSEAH, deux sessions de formation des formateurs (ToT) de trois jours ont été organisées : l'une à l'intention de 16 cadres du ministère (conseillers, directeurs et chefs de service), l'autre pour 15 points focaux de l'OMS. En complément, le point focal pays OMS et

celui en charge des urgences à l'Est ont participé à une session interagence PRSEAH organisée par le Réseau inter-organisation du 4 au 8 novembre 2024 à N'Djamena, regroupant 32 participants. Prise de conscience professionnelle sur la nécessité de bien comprendre le PRSEAH, au-delà de l'obligation administrative.



Au total

Points focaux désignés : 24

Points focaux et cadres formés : 31



2.3 Engagement communautaire

En 2024, l'OMS a renforcé l'engagement communautaire en matière de prévention de l'exploitation, des abus et du harcèlement sexuel (EAHS) à travers des actions ciblées dans les zones les plus exposées. Quatre sessions de sensibilisation communautaire ont été menées dans les localités d'Adré, Goz Beida, Goz Amir et Amleyouna. Elles ont permis de former 143 leaders communautaires, principalement issus des comités de santé locaux, sur les principes clés de la PRSEAH, les mécanismes de signalement existants (nationaux, interagence et OMS), ainsi que leur rôle dans la diffusion des messages de prévention.

« Une fois que la communauté est bien formée, je pense qu'ils peuvent s'approcher et dénoncer facilement, et ainsi les bourreaux peuvent au moins abandonner leurs actes. »

Dr Mahamoud Adam AHMAT, Médecin chef de District sanitaire d'Adré, Province du Ouaddai.

Ces sessions ont également servi de cadre pour renforcer la participation active des communautés à la protection des personnes vulnérables, notamment dans les sites de réfugiés et les localités hôtes. Les leaders formés sont désormais en mesure de relayer les informations dans leurs milieux respectifs et de contribuer à un climat de tolérance zéro vis-à-vis de l'EAHS.

« La formation a permis à notre communauté de prendre conscience que la violence et le harcèlement existent. Il faut les reconnaître et les arrêter. Le silence n'est plus une option. »

M. Yahya Mahamat Ahamat, Président du comité de santé du camp des réfugiés de Gaga. Par ailleurs, 400 affiches A2 ont été produites et distribuées dans les structures de santé des sites de réfugiés et des localités hôtes, mettant en avant les messages clés de prévention et les canaux de signalement disponibles. Sur la base de l'affluence moyenne dans ces structures, l'exposition potentielle est estimée à environ 20 000 personnes.

Au total

- Leaders communautaires formés : 143
- Affiches déployées : 400
- Personnes potentiellement touchées via l'affichage : 20 000



2.4 Intégration de la prévention des EAHS dans la réponse d'urgence

L'Est du Tchad accueille plus de 700 000 réfugiés soudanais et 213 000 retournés en 2024 avec une pression notable sur les services de base existant de santé, d'eau, d'hygiène et d'alimentation accentuant la précarité et la vulnérabilité des couches comme les enfants et les femmes donnant lieu des déploiements importants d'acteurs humanitaires.

Dans l'ensemble du pays, de juillet à octobre, les pluies exceptionnelles ont touché 120 départements, affectant jusqu'à 1,9 million de personnes, causant 576 décès, détruisant plus de 400 000 hectares de cultures et 70 000 bétails. Les provinces submergées voient leur réseau sanitaire et alimentaire paralysé, entraînant déplacements massifs et propagation accrue de maladies.

« On peut dire que l'exploitation sexuelle est une réalité. Le Tchad figure parmi les pays à haut risque, compte tenu du contexte géographique et des conflits qui surgissent du jour au lendemain. » Doul Beidague, Responsable du suivi et de l'éducation JRS au site de Kouchaguine Moura

Préparation et réponse aux urgences sanitaires

L'OMS Tchad a intégré systématiquement la PRS comme pilier transversal dans toutes les phases des réponses d'urgence. La planification des interventions a systématiquement inclus des lignes budgétaires spécifiques à la PRSEAH. Tous les personnels déployés, y compris les collègues en mission, ont été soumis à une formation en ligne obligatoire, à la signature du code de conduite, ainsi qu'à un briefing de pré-déploiement axé sur la prévention et les mécanismes de signalement. L'engagement par signature du code de conduite a concerné 100 % de l'effectif des zones d'urgence.



« L'OMS travaille dans de nombreux pays, dans environ 193 pays, y compris le Tchad. Et au Tchad, nous travaillons dans pratiquement toutes les provinces, notamment dans les situations de crise humanitaire, comme c'est le cas ici dans les provinces de l'Est. Le risque est très élevé pour la population vulnérable d'être exposée à l'exploitation, aux abus et au harcèlement sexuel. » Raoul DJINGUEBEY, Incident Manager des opérations de l'OMS à l'Est du Tchad.

Présence de point focal et renforcement de la PRS à Est

Un point focal PRSEAH a été désigné pour assurer une présence continue dans les clusters d'urgence et les structures de coordination inter-agences à l'Est, améliorant l'efficacité des actions sur le terrain.

- ❖ Sessions de sensibilisation PRSEAH des staffs, partenaires et responsables de structures gouvernementales (Adré, Farchana, Abeché, Amleyouna, Koukou, Goz beida)
- ❖ Sessions de sensibilisation PRSEAH des structures communautaires (Adré, Farchana, Abeché, Amleyouna, Koukou, Goz beida)
- ❖ 2 Session PRSEAH sur le site des sinistrés (Bongor, Ati, Milezi)

Mission d'appui du bureau Regional AFRO à l'Est du Tchad

Du 8 au 21 juillet 2024, le Technical Officer PRSEAH du Bureau régional a effectué une mission d'appui au Tchad, avec un accent sur les zones d'urgence de l'Est. La mission a permis de renforcer l'intégration de la PRSEAH à travers des sessions interactives à Abéché, Farchana, Adré et Gaga, impliquant les staffs de l'OMS, les cadres de districts et les partenaires (HCR, UNFPA, CNARR). Une actualisation du plan d'atténuation.

« Le Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique s'engage à appuyer les bureaux pays, en commençant par les bureaux à haut risque, dont fait partie le Tchad, en raison de la situation croissante de l'urgence humanitaire et de sa situation d'urgence de santé publique ». Neville Temekum ASANA, Technical Officer PRSEAH, Bureau Regional AFRO.

Adré : Une alerte pour la protection des personnes réfugiées. Des allégations d'exploitation sexuelle impliquant des travailleurs humanitaires et forces de sécurité locales à Adré ont été rapportées.

Des femmes réfugiées affirment avoir été contraintes à des rapports sexuels en échange d'aide ou d'emploi. Ces faits soulignent la nécessité d'une vigilance accrue et de mécanismes de protection renforcés.

Tolérance zéro et alerte maximale : la riposte coordonnée face aux abus à Adré

À la suite des allégations d'exploitation et d'abus sexuels à Adré, la communauté humanitaire au Tchad a renforcé son dispositif contre les EAHS.

Le Coordonnateur Résident, Dr François Batalingaya, a rehaussé l'alerte au niveau 4 et insisté sur des enquêtes rigoureuses. De son côté, la Représentante de l'OMS, Dr Blanche Anya, a rappelé la politique de tolérance zéro, l'obligation de certification PRSEAH pour tout le personnel, et le renforcement des mécanismes de signalement. Ces engagements visaient à protéger les communautés, restaurer la confiance et garantir un environnement humanitaire sûr, éthique et respectueux.

Plaidoyer pour une réponse centrée sur les survivants : visite de M.

Christian Saunders à l'Est du Tchad

En décembre 2024, M. Christian Saunders, Vice-Secrétaire Général de l'ONU en charge de la PSEA, a effectué une visite à l'Est du Tchad pour soutenir le plaidoyer en faveur des survivants d'EAS et appuyer le Plan d'action 2024 de l'Équipe Humanitaire Pays. Il a insisté sur la nécessité d'une meilleure coordination, d'une visibilité accrue sur le terrain, d'un renforcement de l'accès aux soins pour les survivants et d'un engagement communautaire centré sur des projets durables

2.5 Coordination inter-agence

L'OMS Tchad a poursuivi son engagement dans le réseau inter-organisation de la PSEA au niveau national et régional, contribuant à une approche harmonisée et cohérente.

L'OMS a pris part aux réunions du Groupe de travail national PSEA, en tant que membre actif du comité technique. Au niveau provincial, elle a participé aux groupes PSEA des provinces du Ouaddaï, Sila et Wadi-Fira, contribuant à la planification, la mutualisation des ressources et le partage d'informations sur les risques et bonnes pratiques. Collaboration avec d'autres agences humanitaires et de développement

L'OMS a collaboré étroitement avec toutes les organisations réunies au sein du réseau inter organisation PSEA et du Cluster Santé pour l'élaboration du SOP et de gestion des cas d'EAS et la prise en charge des victimes.

2.6 Suivi, évaluation et communication

L'OMS Tchad a mis en place des mécanismes de suivi afin d'assurer la qualité, l'efficacité et la redevabilité des actions prévues dans son plan d'atténuation PRSEAH 2024.

Évaluation annuelle des risques SEAH au niveau du bureau pays

Une auto-évaluation des risques a été conduite au second semestre 2024, avec l'appui et l'outil du bureau régional. Elle a permis d'identifier des risques persistants dans les zones à forte densité humanitaire et a orienté la mise à jour du plan d'atténuation. Bien que les zones d'urgence n'aient pas fait l'objet d'une évaluation spécifique, les résultats nationaux ont permis de renforcer les dispositifs dans ces zones.



Production et diffusion de supports IEC

Plus de 1 100 supports de communication ont été produits et disséminés en 2024, incluant des affiches, des cartes « zéro excuse », des t-shirts, et des roll-ups dans les structures sanitaires, bureaux de terrain et lieux de rassemblement. Ces outils, disponibles en français et en arabe local, ont permis de toucher un large public.



Rapportage des activités et suivi des indicateurs

Un système de reporting a été instauré au sein du bureau pays avec les points focaux des programmes. Il permet de suivre le nombre de personnes formées, les incidents signalés, le niveau de satisfaction des parties prenantes et l'engagement des partenaires. Ces données alimentent rapport annuel de bord PRSEAH du bureau de pays.



TÉMOIGNAGES DE RÉUSSITES

Vécues de bénéficiaires ou personnels formés :

Un signe d'évolution dans les mentalités et d'intolérance croissante face à l'impunité, démontrant un changement de posture chez les participants.

« *C'est vraiment tolérance zéro qu'encore de nos jours, on puisse vivre ces abus, ces exploitations et ces harcèlements dans notre milieu de travail.* » Dr Abdelmahamoud CHENE, Délégué provincial de la Santé Publique, Province du Ouaddai.

Un éveil de conscience déclenchée par l'analyse des données SEAH.

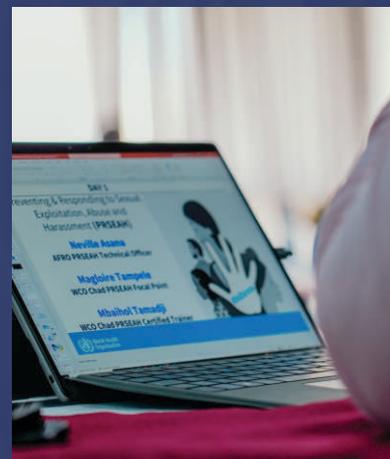
« *Avant, on savait que ça existe, mais on ne savait pas combien de cas enregistrés par année ou bien par trimestre. Mais vu les chiffres aujourd'hui, on a l'idée de la gravité de la situation.* » Mme Lomadji Nadjiyenan, Agente de sécurité de poste bureau OMS Ndjamenan, Société Garantie.

Changements observés dans les comportements

L'appropriation du message par les individus formés, et leur volonté de porter ce message autour d'eux, constitue une transformation comportementale concrète.

« *C'est vraiment une occasion de pouvoir sensibiliser et d'aider les personnes à se prendre en main et se dire que non, ce n'est pas acceptable.* » Moussa Ismail IBRAHIM, Operateur radio, point focal PRSEAH Sécurité OMS Tchad.

« *Avant, on pensait que ce n'était pas notre problème si une autre personne subissait un abus. Maintenant, nous savons que tout le monde est concerné. J'ai appris que rester silencieux, c'est aussi cautionner.* » Mme Aché Abdelkarim Arabi, World Vision, site de Kouchaguine Moura.





DÉFIS RENCONTRÉS ET LEÇONS APPRIS



Normes culturelles et sociales défavorables

La banalisation des abus, les stéréotypes de genre et le poids des coutumes ont parfois freiné l'adoption des principes PRSEAH.

« Dans notre culture, parler de violences ou de harcèlement reste tabou. Mais les formations aident à briser cette barrière. »
Djazouli Ibn ADAM, Directeur de la promotion de la santé et de l'hygiène publique, Ministère de la Santé.

Réticence à signaler les abus

La peur de représailles, la méfiance envers les institutions et l'absence de prise en charge adaptée découragent encore de nombreuses victimes.

« Lors de la session, on a eu droit à des témoignages de personnes qui ont même vécu et qui, par peur de représailles, n'ont pas pu prendre la parole. » Mme Clarisse MBAIAMDENE, Point focal PRSEAH HSS, OMS Tchad.

Limitation des ressources

La couverture des zones reculées et la disponibilité d'experts dédiés restent insuffisantes.

Importance de l'adaptation culturelle des outils et approches

Une prise de conscience des écarts à corriger, et la nécessité d'une adaptation contextuelle et structurée des mécanismes sont clés.

« Il a quand même été relevé quelques points de faiblesse sur lesquels nous devons travailler... »

Dr Moialbaye Magloire TAMPELE, NPO
Promotion de la santé, Point focal
PRSEAH Tchad



PRIORITÉS POUR L'ANNÉE SUIVANTE

Renforcement du partenariat avec les ONG et le gouvernement

Traduire les engagements politiques en plans d'action conjoints, avec un suivi renforcé au niveau déconcentré.



Intégration renforcée du PRSEAH dans tous les projets de santé

Institutionnaliser les indicateurs PRSEAH dans les projets de santé publique, en particulier la santé maternelle, la nutrition, la vaccination et la santé mentale.

Approches contextualisées selon les réalités locales

Développer des modules de formation spécifiques aux régions, adapter les messages et supports aux référents socioculturels.

Inclusion des autres formes de conduite abusive au-delà du SEAH

Étendre la prévention à d'autres abus (discrimination, harcèlement moral, extorsion), avec des outils spécifiques et des procédures claires.



CONCLUSION

L'année 2024 a marqué une étape décisive dans l'institutionnalisation de la PRSEAH au sein de l'OMS au Tchad. Grâce à une stratégie fondée sur la prévention, la formation, la coordination, et la responsabilisation, des avancées majeures ont été enregistrées malgré un contexte humanitaire complexe.

L'engagement indéfectible de l'OMS en faveur de la tolérance zéro a permis de protéger des milliers de personnes, de renforcer la confiance envers le système de santé, et de jeter les bases d'un changement structurel.

Le bureau de l'OMS au Tchad réaffirme son appel à la responsabilité collective de tous les acteurs institutionnels, communautaires et humanitaires – pour poursuivre cette dynamique en 2025 et construire un environnement de travail, de soins et de vie sûr, digne et respectueux pour toutes et tous.



Objectifs atteints grâce au soutien de nos partenaires et bailleurs.



BILL & MELINDA
GATES foundation



The Susan
Thompson Buffett
Foundation



Bureau de l'OMS au Tchad

Quartier Klemat, Avenue Youssouf Boye
Rue 3252 – Porte 0699
BP : 152 Ndjamená
Tel/ Whatsapp : (+235) 60025882
Tel fixe : +47 241 34 001
www.who.int

